

Journal

Journal de la FFSB

Trimestriel : Juillet / Août / Septembre 2010

Belgique-Belgie
P.P.
1050 Bruxelles 5
BC 0491
Bureau de dépôt
Bruxelles 5
Chaussée de
Boondael 55

Numéro 107

Éditrice responsable : Marine FRAITURE - Rue Van Eyck 11A/4 - 1050 Bruxelles



Les enfants sourds d'aujourd'hui,
de futurs bilingues ?

Sommaire

3	EDITO	
4	DOSSIER	Les enfants sourds d'aujourd'hui, de futurs bilingues ?
10	FFSB JEUNES	Visite du parlement européen
12	NOUVELLES INTERNATIONALES	L'expérience Frontrunners V au Danemark et en Amérique du Sud
15	VOLET SOCIAL	
16	CULTURE	Quand l'art rassemble autour d'une réflexion publique
18		L'interprète au coeur de la scène à Athus
20	AIDES TECHNIQUES	Les visiophones ACN
21	INTERNET	Les logiciels libres de droits... Et gratuits !
23	SERVICE ANIMATION	
25	FESTIVALS DE L'ÉTÉ	
26	AGENDA	
30	INFO-SOURDS	Atelier de détermination professionnelle

Abonnement au Sournal

Le Comité de Rédaction vous remercie du soutien que vous voudrez bien lui apporter en vous abonnant et en versant la somme correspondante au compte de Sournal :

068-2030854-89

10 euros pour l'abonnement d'un an
15 euros ou plus comme abonné de soutien
25 euros pour l'étranger par paiement international
IBAN : BE45 0682 0308 5489 BIC : GKCCBEBB

Sournal

Journal de la FFSB

Trimestriel d'éducation permanente édité par la FÉDÉRATION FRANCOPHONE DES SOURDS DE BELGIQUE ASBL.

Rue Van Eyck, 11A /4
1050 Bruxelles - Belgique
Fax : +32 (0)2 644 68 44
Tél : +32 (0)2 644 69 01
E-mail : sournal@ffsb.be
Site web : www.ffsb.be

Le texte inspire le geste
Spécialisé dans le domaine de la surdité, Sournal traite de divers sujets généraux et fait part des initiatives prises en faveur des sourds et malentendants. Porte-parole de la Fédération Francophone des Sourds de Belgique, tout en conservant son indépendance rédactionnelle, Sournal remplit une mission positive, préventive et constructive. Il favorise ainsi la construction d'un terrain de réflexion, d'entente et d'action entre les sourds, malentendants et entendants.

Editrice responsable

Martine Fraiture
Rédactrice en chef
Marie-Florence Devalet

Comité de Rédaction

Christelle Balard
Martine Fraiture
Julie-Anne Berhin
Brigitte Bennert
Alfred Fiévet

Mise en page

Marie-Florence Devalet

Ont collaboré

à ce numéro

Amandine le Maire
Julie-Anne Berhin
Jérôme Duquesne
L'équipe FFSB Jeunes
Martine Fraiture
Frédérique Van Evelghem
Inês Guerreiro

Imprimerie SABELPrint SA

Rue Xhaufaire 153 - 4820 Dison
Tél : 087 31 28 47
Fax : 087 31 25 01
E-mail : info@sabelprint.be
www.sabelprint.be

Articles et réactions de nos lecteurs

N'oubliez pas d'envoyer vos articles et/ou réactions avant le 1er septembre 2010.

Sournal, rue Van Eyck 11A/4 - 1050 Bruxelles
Fax : 02 644 68 44 - E-mail : sournal@ffsb.be

Nous tenons à ce que les articles soient bien rédigés.

LE CONTENU ET LE TON DES TEXTES
N'ENGAGENT QUE LEUR AUTEUR !



Le mot de la rédaction

Avant rejoint l'équipe de la FFSB durant ce mois de juin 2010 et en tant que personne sourde, je suis heureuse de vous présenter pour ce numéro, un Sournal au design légèrement remanié et enrichi de photos.

C'est volontairement que ce numéro est essentiellement axé sur les questions que les nouvelles internationales, du Danemark notamment, soulèvent dans notre communauté. Avec le dossier « Les enfants sourds d'aujourd'hui, de futurs bilingues ? », nous essayons d'apporter une réponse à celles-ci, même si nous savons que notre pouvoir de prédiction est bien limité. Nous avons souvent l'impression que tout est entre les mains des politiques, or c'est la communauté sourde elle-même qui porte ses valeurs et doit les faire valoir. Une partie de ce Sournal est d'ailleurs consacrée à la culture, laquelle se fait souvent le porte-parole de ces questionnements dans la communauté sourde. Elle nous montre aussi la considération de la personne sourde dans notre société d'aujourd'hui, tout simplement. Considération révélée par exemple, avec la place que l'on donne à l'interprète dans certains milieux.

Je tiens particulièrement à remercier les nombreux rédacteurs bénévoles et tous nos lecteurs pour la confiance qu'ils nous témoignent, malgré les nombreux changements au sein du Sournal.

MARIE-FLORENCE DEVALET, rédactrice en chef

Edito de la FFSB



Chers Tous,

Nous voici déjà à la période des vacances. Des moments que nous mettons à profit pour recharger nos batteries et prendre le temps de réfléchir à tous les événements qui se sont déroulés ces derniers mois et années.

C'est pour cela que je prends l'initiative de vous faire part de ce qui me tracasse, ce qui nous inquiète beaucoup à la FFSB et aussi à ceux qui veulent vraiment sortir la Communauté des Sourds de la spirale d'incompréhensions, de fausses interprétations, de toutes sortes d'affirmations,...

Le Congo, notre ex-Congo belge, vient de fêter ses 50 ans d'indépendance. Je ne peux m'empêcher de penser que si toutes les tribus de ce pays avaient été traitées sur un pied d'égalité, tous ces drames n'auraient peut-être pas eu lieu.

Bien évidemment, pas de comparaison entre le Congo et la Communauté des Sourds. Et pourtant, chez nous aussi, la discrimination continue et les dissensions aussi.

Lors des conférences-débats organisés ces derniers mois sur l'audisme, nous avons pu nous rendre compte de la très grande méconnaissance des réalités de ce que nous, les Sourds, vivons.

Les prouesses techniques qui feront de nous des personnes parfaitement intégrées et épanouies resteront artificielles et fausses si le déni du besoin d'une langue, la langue des signes qui nous est naturelle, continue.

Aurons-nous encore la possibilité de changer cela ? Cela dépend aussi de vous.

Nous ne savons si la Belgique sera encore là demain, mais sa devise « L'union fait la force » reste très importante, surtout pour une minorité comme la Communauté des Sourds.

Réfléchissez-y pendant vos vacances que je vous souhaite excellentes.

MARTINE FRAITURE, présidente de la FFSB

Pour soutenir la FFSB

Vous bénéficierez de l'immunité fiscale pour tout don supérieur ou égal à 30 euros. Sans votre soutien, la FFSB sera dans l'impossibilité de continuer le combat mené depuis tant d'années.

Notre compte est : 310-0266448-75

Merci de ne pas nous oublier



Les enfants sourds d'aujourd'hui, de futurs bilingues ?



La langue des signes disparaît au Danemark, la communauté sourde de Belgique s'inquiète

Au mois d'avril dernier, Bernard le Maire et sa famille sont allés passer une semaine au Danemark où ils ont pu prendre conscience de l'état de la communauté sourde danoise. Bernard est revenu avec un message alarmant.

Presque 100% des enfants sourds danois de moins de 11 ans sont porteurs d'un implant cochléaire à l'heure actuelle. En fait, cela ne serait pas aussi inquiétant si l'on ne savait pas aussi qu'ils ne pratiquent ni la langue des signes ni la dactylologie.

D'après Bernard, il existe un « mur virtuel » entre les enfants et les adultes sourds là-bas. Les militants sourds n'ont que très peu de place pour exprimer leur opinion vis-à-vis de cette situation et la considèrent, petit à petit, comme une fatalité...

La situation, apparemment, empirerait d'année en année. Le Gouvernement danois a en effet mis en place beaucoup de choses pour les personnes sourdes par le passé et de réelles avancées politiques ont eu lieu, mais petit à petit, les subventions ont diminué, l'énergie des personnes sourdes s'est tarie et l'importance de la langue des signes est devenue de moins en moins évidente au fil du temps.

Les activités de la fédération danoise des sourds (la DDL, Danske Døves Landsforbund) et de Castbergaard (une petite ferme construite par les sourds Danois et leur appartenant) ont été réduites de moitié, faute de subventions. Le programme de télévision pour les enfants sourds Danois «What is did?», a été supprimé cette année car aucun enfant sourd ne le regardait. Ces enfants ne comprennent pas ou pas suffisamment la langue des signes. Quant au nombre d'écoles pour enfants sourds, il est passé de 4 à une seule dans laquelle subsistent 50 élèves seulement. La prochaine rentrée n'en comptera plus qu'une trentaine dont la grosse majorité sera multi-handicapée.

Les sourds belges qui n'ont pas vu émerger beaucoup de progrès politiques ces dernières années s'inquiètent eux aussi de leur sort. Cette nouvelle est de mauvais augure puisqu'elle signifie que rien n'est acquis une fois pour toutes, que la pérennité de la langue des signes risque de ne jamais être assurée.

Peut-on vraiment transmettre une identité sourde aux enfants sourds implantés ?

Il est important de continuer les actions en faveur du bilinguisme et du biculturalisme chez les enfants sourds, qu'ils soient implantés ou non. On leur permet ainsi de développer leur identité en tant que personnes sourdes. Ces actions sont l'objectif de nombre d'associations ou d'initiatives. Trois d'entre elles agissent assez directement sur la question: Le CREE, le projet Bébé, Bambin, Sourds Bouquinent de l'Apedaf et l'École bilingue de Sainte-Marie à Namur avec l'ASBL École et Surdité.

Se sentir bien dans sa peau, la condition sine qua non pour la langue des signes.

Au Collectif Recherche Et Expression (CREE), c'est une grosse équipe qui se met au service du bien-être des enfants. C'est l'objectif principal des organisations de jeunesse dont le CREE fait partie. Il est porteur d'une philosophie et de valeurs fortes. C'est le partenariat sourds-entendants

qui prime dans toute l'institution du CREE. Toute personne engagée au sein du CREE pour composer l'équipe d'animateurs sourds et entendants doit connaître la langue des signes et la pratiquer aisément. Cela vaut également pour les accompagnateurs, personnes souvent bénévoles qui viennent assister le travail des animateurs diplômés.

Ce partenariat en langue des signes se retrouve sur le terrain. Les enfants sourds qui viennent aux activités du CREE ont face à eux, des modèles d'adultes sourds et entendants qui collaborent ensemble pour leur bien-être, qui s'adaptent à eux. Ils vont pouvoir s'identi-





sourds. Tous les enfants sont donc considérés comme sourds sans distinction d'appareillage. Mais par exemple, un animateur peut appeler individuellement un enfant implanté à la voix, comme il l'appellera aussi avec la lumière ou d'autres moyens propres aux sourds. Par un ensemble d'attitudes, l'enfant implanté est assimilé à tous les autres, sans pour autant ignorer ses spécificités. L'enfant sourd et implanté s'adapte aussi lui-même à l'animateur sourd car il doit signer ou

fier aux animateurs sourds qui leur permettront à leur tour de faire l'expérience de la culture sourde. Elle va se faire sentir au travers des jeux, de la langue des signes, des attitudes, du regard...

implant, et se démarquent parfois des autres par la maîtrise de la parole ? Chacun sait au CREE que sans implant, ces enfants restent

mimer;

Les parents de ces enfants les inscrivent au CREE. Cela signi-

Certains enfants ont un niveau de langue des signes parfois très rudimentaire, que le français soit, lui, bon ou non. Il est donc primordial pour chaque animateur du CREE d'écouter les besoins des enfants, de les laisser exprimer et gérer leurs émotions et leur apprendre à mettre des mots ou des expressions en langue des signes dessus. Certains enfants vivent parfois dans un environnement familial ou scolaire difficile. Au CREE, ils ont la possibilité d'extérioriser ces difficultés.

Comment l'équipe des animateurs gère-t-elle les enfants qui ont un



rôle des animateurs du CREE que de juger de la qualité de la langue des signes des enfants, mais bien d'enrichir leur vocabulaire et leurs modes d'expression en incluant des jeux de langue, de la poésie, des chants, en langue des signes dans les animations. Les animateurs ont d'ailleurs eux aussi une formation continue dans ces modes d'expression, comme en animation et en pédagogie.

Le partenariat des adultes sourds et entendants est également important vis à vis des parents des enfants sourds. Eux aussi voient ce qu'est un adulte sourd et interagissent avec eux lors des

fêtes de fin d'année ou de fin de camp, ou simplement en allant conduire et rechercher les enfants. C'est à l'occasion de ces rencontres que l'équipe du CREE peut voir quelle est la communication que l'enfant utilise avec ses parents et de mieux comprendre sa situation. D'ailleurs tous les parents sont invités à participer aux tables de conversation et aux Formations Accélérées à la Langue des Signes (FALS) organisées par l'équipe de professeurs de langue des signes du CREE.

Il est vrai qu'ils sont déjà conscients que leur enfant est et sera toujours sourd, malgré l'implant. Il est vrai néanmoins que par rapport à la langue des signes, certains ont plus de mal, pas tous. Certains parlent beaucoup, souvent entre eux. Au CREE on essaie toujours de les orienter vers une communication en langue des signes, ne serait-ce que pour préserver l'esprit de la vie de groupe et respecter les autres enfants sourds qui sont dans la même pièce. Cette communication en langue des signes doit venir naturellement et avec plaisir. Il n'est pas question de les forcer à signer. La langue des signes est transmise dans un cadre de valeurs : la vie en groupe, l'ouverture d'esprit, le respect, le pluralisme, le partenariat entre sourd et entendant et l'absence d'exclusions, ... qui leur permet aussi de se sentir bien dans leur peau. D'ailleurs tout enfant a droit à l'accès aux activités du CREE quelle que soit sa situation sociale et celle de sa famille.

Il est vrai que chez les enfants implantés ou non, la langue des signes reste toujours perfectible. C'est le processus naturel d'un apprentissage pour tout enfant dont c'est la deuxième langue. Certains l'apprennent très vite, d'autres beaucoup moins. Mais si la langue des signes ne passe pas, ils peuvent malgré tout prendre conscience de leur surdité et l'accepter telle qu'elle est. Ce n'est pas le





Ouvrir l'imaginaire des enfants sourds en deux langues

Le projet Bébé, Bambin, Sourds Bouquinent quant à lui, est une initiative de l'Association des Parents d'Enfants Déficiants Auditifs Francophones (APEDAF). Il est né en 1998. L'équipe de l'Apedaf a constaté un manque dans la sensibilisation à la lecture et à la langue des signes dans les familles d'enfants sourds. En effet, ce manque était directement lié à la situation socio-émotionnelle de nombreux enfants. Elle a vu qu'il était important que les enfants sourds puissent ouvrir leur imaginaire. Un enfant capable d'ouvrir son imaginaire peut se projeter dans des situations, notamment les situations futures. Il peut se représenter son avenir.

Pour toucher ces jeunes enfants de 0 à 12 ans, l'Apedaf construit des partenariats avec des bibliothèques publiques. Pourquoi les bibliothèques? Parce qu'il est parfois plus facile pour les parents entendants d'enfants sourds d'entrer dans une bibliothèque que dans un foyer pour sourds par exemple. Une bibliothèque est un lieu neutre où l'on est là pour s'enivrer d'histoires sans distinction de classe sociale ni de culture.

Des séances de contes y sont organisées régulièrement. Deux conteurs racontent les histoires de manière synchronisée : un sourd s'exprimant en langue des signes et un entendant qui oralise. En plus de fournir aux enfants sourds un modèle d'adulte sourd sur lesquels ils peuvent se projeter, ces partenariats ouvrent l'activité au tout public. Les familles entendants comme les familles sourdes peuvent venir avec leurs enfants sourds et entendants. Tout le monde peut suivre l'histoire et interagir avec les conteurs, dans la rencontre de l'autre. Les parents qui ne maîtrisent pas très bien la langue des signes peuvent ainsi participer.

Le conteur sourd adapte le texte du conte à la langue des signes, en y ajoutant tout un répertoire de beautés visuelles, qui enrichit merveilleusement bien l'imaginaire suscité par le conte lui-même. Les phrases deviennent ainsi visuelles. C'est l'occasion pour les enfants qui ne sont pas porteurs d'un bagage en langue des signes de la découvrir, de la redécouvrir et de l'approfondir. En effet, l'enfant a aussi le droit d'expression dans la langue qu'il souhaite, les interactions avec les enfants étant privilégiées autour du conte. D'autres enfants plus timides regardent



et ressentent, puis reviennent un autre jour... Ainsi, enfants comme parents sont familiarisés à la richesse de la langue des signes comme celle des histoires apportées. Les parents transmettent à leurs enfants ce qu'ils ont ressenti à la vue du conte et entrent en communication avec eux et leur donnent des moyens d'interpréter l'histoire et leurs émotions.

Passer d'une langue à l'autre sans effort

Dans un autre genre de transmission de la langue des signes, l'école bilingue de Sainte-Marie à Namur et l'ASBL École et Surdité, initiatrice du projet, ont déjà fait beaucoup parler d'elles avec les classes bilingues à Sainte-Marie. Des instituteurs y travaillent en binôme à l'apprentissage des matières scolaires aux enfants sourds. La langue des signes étant un facteur de développement de l'identité sourde, voyons ce qu'il en est de sa transmission.

Dans la mesure du possible, la place est donnée à la qualité de la langue des signes. Tous les instituteurs sourds et entendants qui sont engagés pour travailler en binôme avec les institutrices titulaires des classes doivent avoir un haut niveau de maîtrise de la langue des signes. Le diplôme de promotion sociale UF12 doit être obtenu. Et tout candidat à l'engagement doit passer un test d'aptitude langagière devant un linguiste sourd et un interprète. Cependant, il arrive que des engagements soient procédés de toute urgence et que certains instituteurs qui la maîtrisent moins bien soient amenés à enseigner aux enfants. L'UF12 doit alors être obtenu au plus vite et l'instituteur doit obtenir le niveau requis d'aptitude langagière pour espérer continuer à enseigner aux élèves.

Quant aux élèves, ils apprennent la langue des signes comme tout enfant entendant bilingue

inscrit dans un projet d'immersion : au quotidien, simplement par la communication naturelle. De plus, un professeur sourd donnant des cours de langue des signes a été engagé pour enseigner la grammaire propre de la langue des signes aux enfants, pour leur apprendre à avoir un regard métacognitif sur la langue, pour réfléchir sur celle-ci.

L'objectif premier d'École et Surdité reste de développer un bilinguisme complet et de qualité chez les groupes d'enfants sourds intégrés dans les classes normales. Plus concrètement, dans les classes, c'est tantôt la langue des signes, tantôt le LPC (Langage Parlé Complété) qui est utilisé. En effet, le français est rendu visuellement accessible par le LPC. La langue des signes comme le français sont présentés comme deux langues distinctes et égales en droit avec chacune une structure propre, chacune pertinente dans des contextes donnés, repérés au fil du temps par les enfants. A Sainte-Marie, il y a un vrai travail de fond qui se fait sur la pédagogie. Les institutrices se concertent régulièrement avec un groupe de recherche sur la langue des signes des Facultés Universitaires de Notre Dame de la Paix à Namur pour effectuer un travail linguistique sur la langue des signes présente aux cours.

Selon Barbara Abdelilah-Bauer, auteur du livre « Le défi des enfants bilingues », paru aux éditions de la Découverte en 2008, devenir

bilingue équivaut à suivre un parcours souvent semé d'embûches. En effet, un enfant bilingue n'a jamais le même niveau de vocabulaire qu'un monolingue pour une langue donnée. La tentation de comparer le niveau de français d'un enfant bilingue à celui d'un monolingue est souvent très grande chez les parents. Il est donc difficile de conscientiser les acteurs de l'enseignement aux sourds de l'importance pour les enfants sourds de développer une cognition bilingue, pour finalement pouvoir passer d'une langue à l'autre sans effort.

D'avoir pu explorer l'approche de ces trois institutions différentes allant, au bout du compte, toutes dans le même sens, nous sommes en partie rassurés sur l'avenir du bilinguisme chez nos enfants sourds. Malheureusement, rien n'est acquis une fois pour toutes et il est important pour nous de continuer à encourager les nouvelles initiatives, en passant par la reconnaissance politique de leur valeur. La sensibilisation aux parents semble elle aussi primordiale pour permettre à ce biculturalisme d'entrer au cœur des familles, dès les prémices de la construction de l'identité de l'enfant à son plus jeune âge.

Visite du Parlement européen en langue des signes belge francophone, une première... couronnée de succès !

Le mercredi 5 mai 2010, un groupe de 40 personnes sourdes dont des jeunes sourds belges francophones a visité le Parlement européen et rencontré un des députés européens, Ádám Kósa, qui est lui-même sourd.

La visite du Parlement européen fut exceptionnelle car, au grand bonheur des jeunes sourds, elle s'est déroulée en langue des signes grâce à la collaboration de FFSB jeunes et du Parlement européen. Puisque nous, FFSB-Jeunes, avons parmi nos objectifs celui d'informer les jeunes sourds sur les opportunités qui s'offrent à eux afin d'évoluer dans la société avec un bagage enrichi, il nous a semblé qu'une visite au Parlement européen se présentait comme une occasion inédite d'en découvrir les rouages et de rencontrer deux sourds qui travaillent au niveau européen.

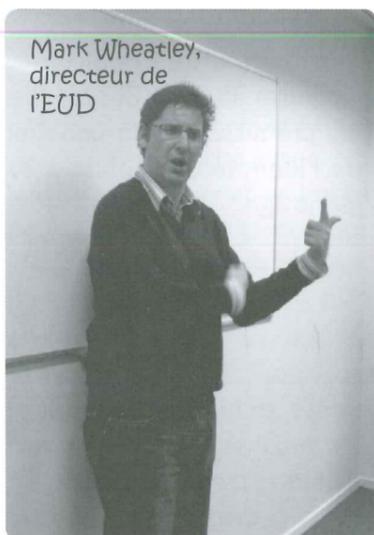


Ádám Kósa est sourd et député européen

Nous avons tout d'abord rencontré Dr. Ádám Kósa, député parlementaire depuis juin 2009, dont la particularité est qu'il est sourd et utilise la langue des signes hongroise lors des débats en commissions et séances plénières. Expliquant les raisons de son élection au Parlement européen en signes internationaux, il nous a raconté son parcours de politicien et juriste. C'est le premier parlementaire sourd européen

de l'histoire. Il nous a permis de découvrir comment il travaille au sein du Parlement européen avec cette richesse que d'être sourd. Il est de la sorte devenu un modèle pour nous, jeunes sourds. Il nous a expliqué ses différents objectifs à court et long termes : contribuer à la reconnaissance officielle des langues des signes au sein de l'Union européenne, promouvoir l'accès à la société aux personnes handicapées, contribuer à une Union européenne plus égalitaire, etc...

Ensuite, Madame Morillon, guide au sein du Parlement européen, nous a expliqué les grandes lignes du paysage institutionnel européen. Nous avons également eu le plaisir de suivre la séance plénière par excellence. Nous avons ainsi pu comprendre toute l'importance des débats en commissions et, après les votes, nous avons pu suivre une partie du débat sur l'interdiction de l'utilisation du cyanure dans les technologies minières.



Mark Wheatley, directeur de l'EUD



L'interprétation fut assurée pour toute la visite

« Quelle chouette expérience ! De découvrir ce lieu, apprendre et comprendre le fonctionnement. J'ignorais qu'il y avait un sourd qui y travaillait ! Maintenant, les sourds en sont capables »

Y., élève sourde en 6ème secondaire.

Nous étions heureux de découvrir les travaux du Parlement européen dans toute leur splendeur, et ce, encore grâce à l'interprétation en langue des signes. Nous avons pu également voir comment Ádám Kósa, qui était dans l'assemblée, y travaillait : deux interprètes en langue des signes hongroise y assuraient la communication. Nous étions ravis de constater qu'il n'est pas impossible d'être un parlementaire sourd européen, au contraire, c'est une richesse que le Parlement européen devrait accentuer en ouvrant la porte à de nouveaux parlementaires sourds européens.

Nous avons ensuite visité le bureau de l'European Union of the Deaf qui est une organisation européenne à but non lucratif représentant les associations nationales des sourds de l'Europe, dont la F.F.S.B. dont nous sommes une section. Mark Wheatley, directeur de l'E.U.D., nous a

présenté ses collaboratrices, Cindy Cave et Annika Pabsch. L'E.U.D. travaille en collaboration avec Ádám Kósa entre autres afin de représenter les intérêts des sourds européens au sein de l'Union européenne.

L'après-midi s'est conclue autour d'un petit repas au restaurant en compagnie du député Ádám Kósa. Ce fut une belle occasion pour nous de discuter avec lui sur nos diverses attentes et souhaits.

En raison du succès et des réactions positives reçues de la part des participants, nous envisageons de réitérer l'expérience pour d'autres jeunes sourds qui n'ont pas pu y participer. C'est une expérience inédite et couronnée de succès que nous recommandons à tout autre groupe de sourds issu d'un pays de l'Union européenne.

Infos

Site du Dr. Ádám Kósa : <http://www.kosaadam.hu/>
Site de l'European Union of the Deaf : <http://www.eud.eu/>

L'expérience Frontrunners V au Danemark et en Amérique du Sud

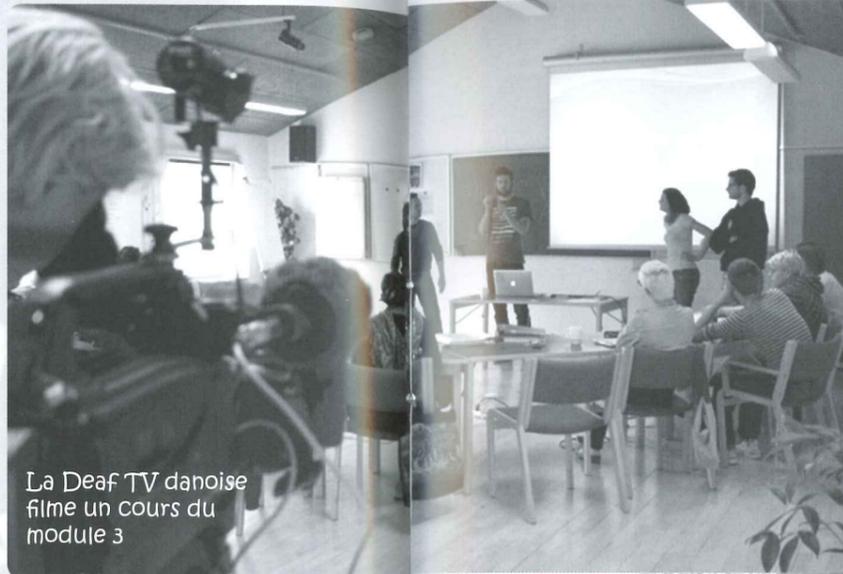
Amandine le Maire est partie 9 mois au Danemark pour participer à la cinquième édition de Frontrunners. Elle souhaite partager avec nous cette expérience car elle y a exploré en profondeur des thèmes comme la culture sourde, l'histoire des sourds, matières qui ne sont malheureusement pas enseignées dans nos écoles.

Frontrunners est un « Deaf International Youth Leadership Training Programme », un programme de formation au leadership pour jeunes sourds internationaux. Il a pour but de former les jeunes sourds à devenir de bons leaders (suite à une sélection annuelle : 2 jeunes maximum par pays). Mais comment cela se passe-t-il concrètement ?

Le programme de Frontrunners comporte 3 modules différents. Le module 1 se déroule au Danemark dans un petit village nommé Castbergaard, où se trouve une petite ferme construite par les sourds danois et leur appartenant. Il a pour objectif principal de nous en apprendre plus sur notre identité sourde et de nous rendre plus « forts ». Mais surtout aussi de pouvoir créer et gérer un projet. Trois professeurs et plusieurs conférenciers sourds venus du monde entier sont là pour nous. C'est aussi l'occasion de faire connaissance avec les autres jeunes de 18 à 30 ans et d'apprendre les signes internationaux.

Au cours du module 2, nous appliquons ce que l'on a appris durant le module 1 soit dans notre pays d'origine soit dans un autre pays. Certains jeunes de Frontrunners sont partis en Inde, d'autres en Amérique du Sud et encore d'autres en Georgie. Moi, j'ai bien sûr choisi de partir en Amérique du Sud car ce continent m'attire depuis que je suis toute petite et je rêvais de créer un projet avec les sud-américains sourds. Frontrunners m'en a donné l'occasion, j'ai sauté dessus.

Nous étions 5 à y aller et monter notre projet : Julie Hejndorf (Danemark), Anthony Guyon (France), Marcos Denis (Suisse), Brianne Catron (Etats-Unis) et moi (Belgique). Avant de partir, nous avons établi des contacts avec des personnes sourdes qui vivent là bas, puis nous avons choisi une personne de référence, Fernando Ayala (Chili), pour ensuite établir une collaboration qui nous a permis de réaliser le projet. Puisque le Chili est un pays en voie de développement, il était important d'écouter ce dont l'autre a besoin et de ne pas imposer nos idées ou nos souhaits. Fernando



La Deaf TV danoise filme un cours du module 3

nous a proposé de créer un camp pour jeunes sourds chiliens et de faire des conférences sur ce qu'on avait appris au Danemark pour que les chiliens puissent être plus informés et plus éveillés sur tout ce qui touchait au monde des sourds. Nous avons tout de suite accepté car ce projet nous convenait : l'« empowerment » étant notre motivation principale. Cependant, avant de réaliser concrètement le projet, nous voulions d'abord passer un mois en Amérique du Sud pour nous habituer à la culture, nous adapter à leurs habitudes et



Camp International pour jeunes sourds à Los Robles au Chili



devenir plus respectueux de leurs valeurs. Nous avons donc voyagé un peu partout : au Brésil, au Paraguay, en Bolivie, au Pérou, en Argentine et enfin au Chili. Durant ce voyage, nous avons découvert différentes cultures, rencontré tellement de gens enrichissants, croisé des jeunes voyageant comme nous et visité

des endroits riches et d'autres plus pauvres.

Nous avons commencé la réalisation du projet avec des conférences sur le leadership, l'« empowerment », le « deafhood », l'audisme, ... données en une semaine au sein d'une université. Beaucoup de chiliens y ont participé et étaient fort attentifs. Par la suite, beaucoup d'entre eux ont également participé au camp que nous avons organisé en collaboration avec d'autres jeunes chiliens comme Fernando.

Au bout de deux mois nous sommes rentrés au Danemark pour poursuivre le programme de Frontrunners avec le module 3. Nous avons partagé nos expériences réciproques au cours du module 2. Nous nous évaluons les uns les autres, réfléchissons aux solutions à ap-

porter aux erreurs que nous avons commises et découvrons quelles étaient les méthodes les plus efficaces et importantes à retenir pour nos projets futurs. Nous avons encore eu plusieurs conférences durant ce module. Les thèmes au rendez-vous étaient encore le leadership, l'« empowerment » et le « deafhood ».

Les conférenciers présentaient leurs conférences puis ils restaient la journée pour partager leurs expériences. Certains d'entre eux m'ont profondément marquée. L'un d'entre eux est Ramon Woolfe, il a créé sa propre compagnie qui réalise des projets de montage de vidéos, de court-métrages, etc, ... De plus, il a travaillé avec des entendants et collaboré avec la BBC pour réaliser des documentaires et shows télévisés sur le monde des sourds. Il nous a raconté une histoire personnelle à l'origine de son entreprise : il a joué un petit rôle dans le long-métrage de « The Beach » avec Leonardo Di Caprio et a appris, pendant deux mois en Thaïlande, à monter un film aux côtés du réalisateur Danny Boyle (qui a aussi réalisé le film « Slumdog Millionaire »). Ramon m'a réellement donné espoir car, grâce à lui, je suis sûre que nous, les sourds, nous sommes capables de tout et surtout de réaliser nos propres rêves avec de la volonté.

A la fin du module 3, nous avons célébré cette année exceptionnelle et sommes rentrés chacun dans notre pays avec une énergie que je souhaite partager avec tous les jeunes sourds.



AMANDINE LE MAIRE

Le « Deafhood »

Annelies Kusters et Maartje de Meulder, des sourdes belges, ont présenté une conférence sur le « Deafhood », un concept important pour nous, les sourds, car il nous permet de trouver notre identité en nous. En effet, personne ne peut tout connaître sur le « Deafhood », il faut le découvrir petit à petit durant nos voyages et nos découvertes, qu'ils soient réels ou intérieurs. Selon Paddy Ladd qui l'a fait découvrir au monde via son livre « Understanding Deaf Culture : in Search of Deafhood », ce concept trouve son opposition dans le concept de « Deafness » (surdité en français). Deafness, en anglais, est un mot fort négatif contrairement au terme « surdité » en français. Deafness regroupe toutes les approches médicales et donc le sourd est perçu comme un malade qu'il faut soigner ; on ne porte pas d'attention à sa culture, son monde et sa langue, « on ne regarde que l'oreille ».

Donc le « Deafhood » regroupe toutes les approches plus humaines sur le sourd : la culture des sourds, la langue des signes, la communauté sourde,..., sont prises en compte. Selon Paddy Ladd, chaque sourd possède en lui ce « deafhood » et c'est à chacun de le découvrir en toute liberté et à tout moment : l'un découvre depuis tout petit ou l'autre découvre à ses 18 ans ou encore un autre ne le découvre jamais mais... ce « deafhood » est toujours en lui. Chacun est alors libre de le faire grandir, le développer et le rendre plus fort ou le contraire. C'est un beau concept pour moi parce que « Deafhood » rassemble tous les sourds du monde, peu importe que ces sourds soient « oralistes », « malentendants » ou « bons signeurs ». On fait tous partie de la même famille.

Frontrunners VI

Wanna change the world? Be a Frontrunner!

Pour en savoir plus sur Frontrunners V ?

Regardez sur <http://fr5.frontrunners.dk>.

Le programme de Frontrunners VI commence en septembre 2010, et 2 jeunes sourdes belges y participeront !

Ceux qui souhaiteraient en faire partie devront attendre l'année 2011-2012 avec l'édition Frontrunners VII.

N'hésitez pas à surfer sur le site : <http://frontrunners.dk/> où la procédure d'inscription pour Frontrunners VII sera bientôt ouverte. Surtout n'hésitez pas aussi à contacter Amandine le Maire : amandinelem@gmail.com



«Nous sommes deux Belges sourdes, nous avons été sélectionnées pour FR6.»

Sur la photo, à gauche, Julie Carlier, 24 ans, institutrice et illustratrice, a travaillé à l'IRSA. A droite, Inès Guerreiro, 26 ans, travaille dans deux secteurs en tant que psychologue, à Info-Sourds de Bruxelles ainsi qu'au Service de Santé Mentale pour personnes sourdes de Jambes. «Cette double participation va être riche et ce, sur tous les plans. Nous espérons apporter notre expérience dans notre pays tant dans le domaine associatif que dans le domaine pédagogique. Au plaisir de vous revoir à notre retour, en mai 2011.»



Volet social

FRÉDÉRIQUE VAN EVELGHEM

HandiFlash pour être informé des changements par e-mail.

- HandiFlash est un petit magazine d'information électronique édité par la Direction générale des Personnes handicapées.
- **Abonnez-vous via cette adresse:** <http://handicap.fgov.be/handiflash/fr/index.htm>, et vous recevrez tous les deux mois, les changements qui concernent la législation des personnes handicapées.



Vous avez perdu les codes PIN et PUK de votre carte d'identité ?

Si vous êtes comme de nombreuses personnes qui n'ont pas gardé leurs codes, voici un moyen très simple de les récupérer sans aller à l'administration communale. En effet, depuis le 22 avril 2010, il est possible d'aller sur le site du Service public fédéral Intérieur sur : <http://www.ibz.rrn.fgov.be/index.php?id=2698&L=0> où se trouve une application permettant la réimpression des codes PIN et PUK. Vous devez encoder votre numéro de registre national et votre adresse électronique. Ainsi, en quelques clics, vous avez de nouveau vos codes. Avec eux, vous pouvez par exemple remplir votre déclaration d'impôts sur Internet.

Attestation gaz-électricité, du changement !

Jusqu'en 2010, les personnes sourdes qui ont droit à une allocation pour personnes handicapées recevaient une attestation de réduction pour le gaz et l'électricité du service public de la sécurité sociale qu'elles devaient transmettre à leur fournisseur pour bénéficier de ce tarif social. **Désormais, le service public envoie directement les informations électroniquement au fournisseur de gaz et électricité. SAUF** si le transfert de ces données est techniquement impossible. Dans ce cas, l'attestation papier sera envoyée à leur domicile et elles devront la transmettre à leur fournisseur (Electrabel, Nuon, Lampiris,...).

Pour plus d'informations, consultez le site [economie.fgov.be](http://economie.fgov.be/fr/consommateurs/Energie/Electricite/Prix_sociaux_maximaux_fourniture_electricite_et_gaz_naturel/index.jsp): http://economie.fgov.be/fr/consommateurs/Energie/Electricite/Prix_sociaux_maximaux_fourniture_electricite_et_gaz_naturel/index.jsp



Quand l'art rassemble autour d'une réflexion publique

Le 15 juin 2010, a eu lieu le vernissage de l'exposition «Double S.» d'Arnaud Balard, à l'atrium de l'Espace 27 septembre du ministère de la Communauté Française. En tant que présidente de la FFSB, j'ai eu la joie d'inaugurer cette exposition par un discours très écouté par le public et les personnalités politiques présentes, sur la situation des sourds francophones de Belgique et en Europe.

Arnaud Balard, artiste plasticien, aime appliquer une citation du philosophe Bertolt Brecht qui le marque : «celui qui ne sait pas, on peut dire qu'il est un ignorant, mais celui qui sait et ne dit rien est un criminel». Or on sait la situation en Europe assez fragile et disparate en ce qui concerne le bilinguisme pour les enfants sourds. Peu d'écoles bilingues, peu de professionnels sourds reconnus, parcours du combattant pour les enfants et leurs familles. Tous les jours à la FFSB, nous travaillons pour que cela change, et notre manifeste «rien sur nous, sans nous» est utilisé pour interpeller les intervenants politiques, médiatiques ou sociaux. Il est clair que la situation sociale n'est guère favorable en matière d'égalité des chances lorsque l'on naît sourd. C'est ce que certains appellent «audisme» ou discriminations multiples sur les sourds, et cela à la FFSB, nous ne pouvons le cautionner. Notre rôle est de laisser la place à des jeunes qui devront avoir une meilleure accessibilité que celle des générations précédentes, c'est dans ce sens que nous travaillons.

Le surdisme est « un mouvement artistique, philosophique et culturel qui se veut porteur de valeurs militantes contre l'obscurantisme encore d'actualité qui

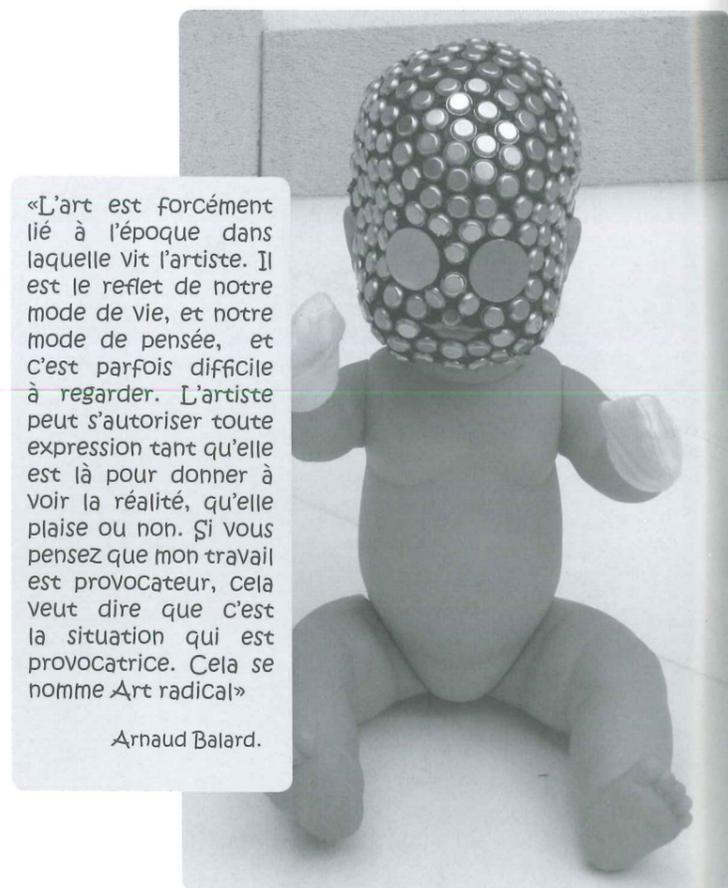


84 mètres de long pour effectuer le parcours d'une spirale : un symbole voulu et choisi par l'artiste car elle représente une partie de l'oreille interne (cochlée), mais aussi un cheminement initiatique, une évolution, un mouvement. Tout peut encore changer pour l'avenir des sourds, si le réveil des consciences a lieu.

Des dizaines de personnes ont parcouru le chemin, avec curiosité et empathie.

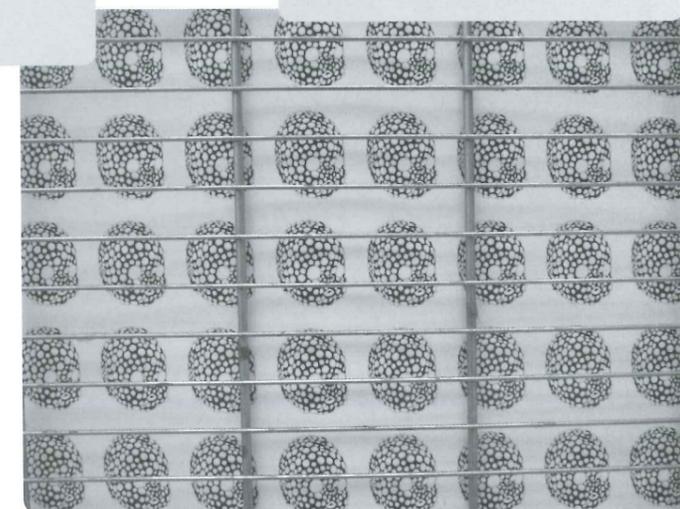
nous font prisonniers, nous Sourds, de jugements, et surtout d'un destin, sur lesquels nous n'avons pas vraiment le droit de signes », comme le dit Arnaud Balard dans son manifeste. L'artiste a donc écrit un livre sur le surdisme, en 2009 et particulièrement un manifeste. Le surdisme est là comme un rempart, comme un moyen d'interpellation dans l'espace public.

Tel un mémorial, les affiches déclinent des milliers de bébés identiques qui illustrent l'anonymat. Chacun croit faire un choix personnel, mais lorsque l'absence de transmission de la langue des signes concerne des milliers d'enfants sourds, cela influe totalement le schéma social.



«L'art est forcément lié à l'époque dans laquelle vit l'artiste. Il est le reflet de notre mode de vie, et notre mode de pensée, et c'est parfois difficile à regarder. L'artiste peut s'autoriser toute expression tant qu'elle est là pour donner à voir la réalité, qu'elle plaise ou non. Si vous pensez que mon travail est provocateur, cela veut dire que c'est la situation qui est provocatrice. Cela se nomme Art radical»

Arnaud Balard.



Cette spirale en briques blanches est un clin d'oeil à l'artiste sourd Jacques Dormont. Les murs peuvent emprisonner, mais ils peuvent aussi se briser. Rien n'est figé, et tout est possible si la solidarité et une volonté politique se mettent en place.

Infos

Vous pouvez avoir accès à la totalité du discours de Martine Fraiture sur le site www.ffsb.be



L'interprète au coeur de la scène à Athus



Annie De Vos interprète au centre de la scène

La troupe de théâtre « Chocolat » a donné une représentation de « La crise de la quarantaine » ce vendredi 7 mai à Athus en intégrant l'interprète en langue des signes au cœur de la scène.

Ce n'est pas la première fois que l'événement se produit en province du Luxembourg. En effet, en 2008, Robin Rosman acteur et concepteur de la troupe « Chocolat » est interpellé par deux jeunes entendants de 18 et 20 ans qu'il connaît déjà et dont les parents sont sourds et ne peuvent suivre la pièce à laquelle ils sont invités. Robin, décidé à faire quelque chose, contacte Doriane Brasseur, membre active de la mai-

son des Sourds d'Arlon, qui, à son tour, emmène l'interprète Annie De Vos dans l'aventure de l'adaptation théâtrale en langue des signes.

C'est un véritable challenge qui s'ouvre à elle. Annie De Vos nous explique le travail d'adaptation d'un genre théâtral particulièrement difficile à traduire : le vaudeville, le burlesque. Les répliques des acteurs sont truffées de jeux de mots. Il s'agit pour elle d'abord d'identifier dans le texte de la pièce, les mots et expressions qui risquent de poser problème et de rechercher activement des ressources lui permettant de combler ses lacunes en vocabulaire. Mais pour les jeux de mots, ni les livres ni Internet ne peuvent faciliter la traduction. Annie va donc rencontrer Doriane qui l'aide à adapter les jeux de mots en langue des signes ou à leur

trouver une alternative visuelle. Ensuite, il faut encore rendre l'interprétation cohérente avec le jeu des acteurs. Pour cela trois répétitions spéciales sont prévues.

Les pièces des années précédentes « Ma belle mère est givrée » et « P... d'horoscope » ont suscité une grande émotion tant dans la troupe constituée uniquement de bénévoles que dans le public de spectateurs sourds et entendants. Émotion qui a été renouvelée cette année. En effet, l'interprète est placée au centre de la scène et son travail est de la sorte mis en valeur. Pour Robin Rosman, « Il faut ouvrir la culture du rire à tout le monde, quel que soit son handicap. Nous l'avons fait et le ferons encore tant que nous le pourrons dans le seul but du partage culturel. Je ne trouverai jamais de mots pour définir l'émotion que nous avons ressentie lors de la soirée avec

Robin Rosman



La troupe «Chocolat» avec Annie De Vos et Doriane Brasseur

Scènes et décors de « p... d'horoscope »

Annie tant elle était forte. Il faut faire cela avec cœur et passion, ne pas trop réfléchir ! ».

« Il faut ouvrir la culture du rire à tout le monde »

Robin Rosman

Le jour J c'est donc encore un public ravi qui a assisté à la représentation de « La crise de la quarantaine », une pièce avec de nombreux acteurs, d'entrées et de sorties, de répliques vives... Il faut l'avouer, pas toujours facile à suivre. Les personnes sourdes apprécient le travail effectué en amont par Annie et on se rend compte de la masse de répliques à adapter. Le bonheur semble ressenti par l'entière du public mixte qui rit ensemble et applaudit la troupe en agitant les mains au dessus des têtes.





JÉRÔME DUQUESNE

Le visiophone ACN

Le visiophone ACN a plusieurs fonctionnalités de qualité intéressantes pour l'utilisateur sourd ou malentendant. L'une d'elles est la possibilité de l'utiliser avec une simple connexion Internet. Cet appareil est maintenant sur le marché et disponible via des revendeurs indépendants.

ACN est un fournisseur international de télécommunications et de services dont le siège se trouve aux Etats-Unis depuis 1993. Il est présent dans 21 pays et 3 continents. Depuis le 28 octobre 2009, le visiophone de la compagnie ACN est disponible en Belgique via ses représentants indépendants.

Il s'agit de l'iris 3000, amélioré avec l'iris 5000 qui est sorti ce 17 juin 2010. C'est un produit de communication vocale et visuelle qui n'a pas été conçu spécifiquement pour les personnes sourdes, mais qui leur est adapté.

Le Service Conseil en Aides techniques a pu tester cet outil. Pour fonctionner, le visiophone doit être branché à une connexion Internet haut-débit, soit via un routeur ou modem câble, soit via ADSL. Si votre interlocuteur est également équipé d'un visiophone ACN, la grande qualité de l'image en couleur et à haute-définition vous permettra de communiquer en langage des signes ou en oralisant en temps réel.



Iris 3000

Le visiophone ACN est doté d'un écran de 18 cm de



Iris 5000

diagonale. Son interface est intuitive, c'est-à-dire qu'elle est facile à utiliser pour tout utilisateur non averti. Il dispose d'un capteur de lumière et d'un haut-parleur double avec un son stéréo de grande qualité. Ainsi qu'une sortie audio-vidéo qui vous permet de coupler le visiophone avec des haut-parleurs externes et un écran LCD. Un port USB permet également le téléchargement de vidéos et d'images, lesquelles pourront être affichées dans le cadre photo numérique.

Vous avez aussi la possibilité de recevoir des messages vidéo à l'instar du répondeur téléphonique vocal. La signalisation des appels sonores reste possible en installant un émetteur se branchant directement à la prise téléphonique analogique. Des flashes clignotants sont alors visibles dans les pièces où les récepteurs lumineux sont placés.

L'inconvénient majeur du visiophone ACN, comme d'autres marques de visiophone existantes, est qu'il est incompatible avec d'autres visiophones issus d'autres fournisseurs. Nous espérons voir aboutir une harmonisation des appareils dans un avenir proche.



Logiciels libres de droits... et gratuits !

Il y a sur Internet de nombreux logiciels libres de droits que l'on peut télécharger gratuitement et en faire un usage professionnel ou privé. Ces logiciels ne sont pas toujours bien connus vu que l'interface et les fonctionnalités qu'ils proposent concurrencent largement celles des logiciels payants. Parmi les meilleurs :

MOZILLA FIREFOX : Navigateur internet.

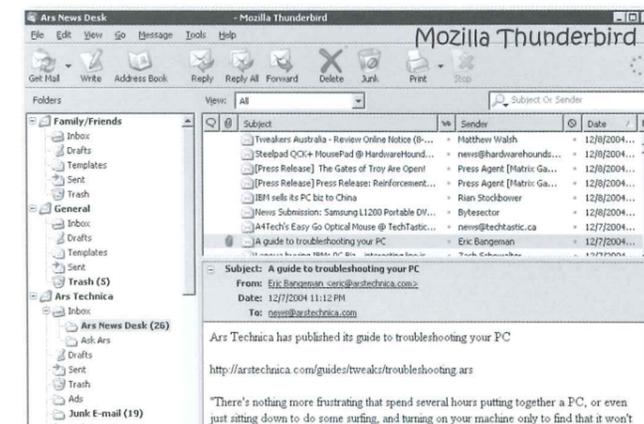


Il offre de nombreuses possibilités de personnalisation de son interface, mais aussi de ses fonctionnalités avec les nombreux modules complémentaires développés par toute une communauté de programmeurs qui ne cessent d'en proposer de nouveaux. Il fait de la sorte partie des navigateurs les mieux adaptés aux attentes des internautes, notamment en matière de sécurité.

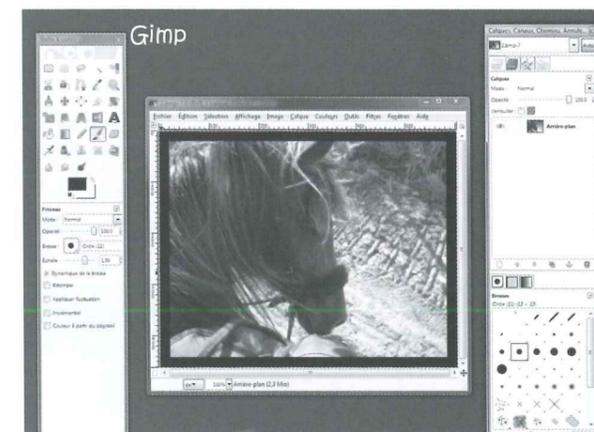
MOZILLA THUNDERBIRD : Client de messagerie électronique.

Ce client, en plus d'être gratuit, contrairement à Outlook Express, en étant aussi fonctionnel est plus rapide

et peut lui aussi être enrichi de nombreux modules complémentaires.



GIMP : Programme de création graphique et de retouche.



Gimp est aussi performant que Photoshop. Par contre, comme ce dernier, il faut un peu de temps pour le prendre en main. Heureusement, le fait qu'il soit libre le rend plus facile d'accès car il y a en ligne de nombreux didacticiels et forums d'entraide concernant son utilisation.



MARIE-FLORENCE DEVALET

BLENDER : Logiciel de création d'images en 3D.



La qualité de ce programme est aussi proche, si pas équivalente de logiciels comme 3DS Max, LightWave, Cinema 4D. Ce logiciel n'est néanmoins pas, comme Gimp, facile à prendre en main pour un utilisateur non habitué à ce type de traitement de l'image.

LA SUITE OPENOFFICE : Suite de logiciels bureautiques.

Cette suite de logiciels concurrence celle de Microsoft Office avec OpenWriter, pour l'édition de textes, du même type que Microsoft Word, puis OpenCalc un tableur calculateur comme Microsoft Excel, OpenImpress un outil de projection assistée par ordinateur similaire à Microsoft Power Point, mais sensiblement différent d'utilisation, OpenBase pour les bases de données comme Microsoft Access ainsi que OpenDraw pour le dessin vectoriel et OpenMath pour le calcul mathématique. OpenOffice est compatible avec un très grand nombre de formats de documents. Les habitués de Microsoft Office n'auront d'ailleurs pas beaucoup de mal à passer d'une version à l'autre, moyennant un temps d'adaptation et de recherches.

Les programmes Firefox et Thunderbird et la suite OpenOffice, ainsi que bien d'autres peuvent être placés sur une clef USB grâce au pack Framakey. Celui-ci est disponible via <http://www.framakey.org/> Ils peuvent de la sorte être utilisés sur n'importe quel ordinateur sur lequel est branchée la dite clef USB sans nécessiter d'installation préalable.

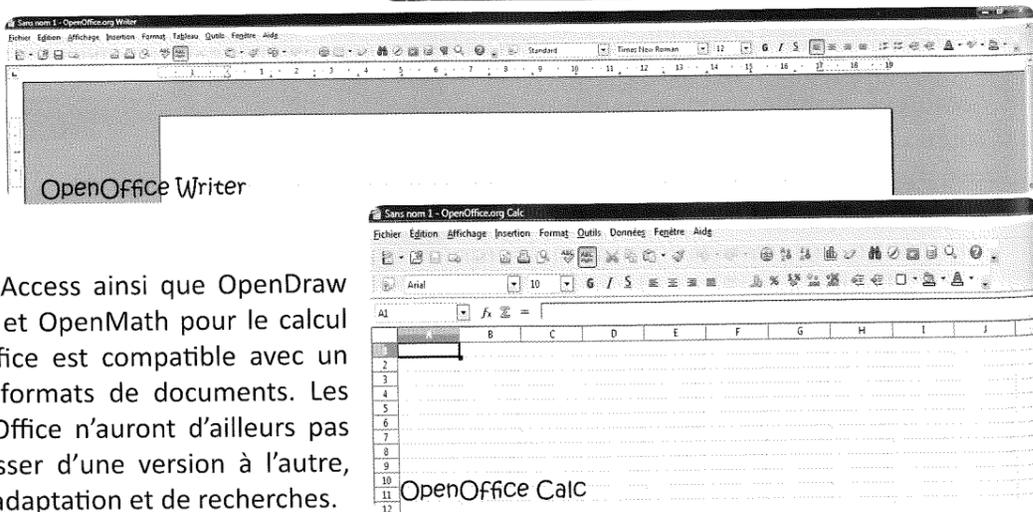
Tous ces logiciels sont disponibles via une seule plateforme exclusivement consacrée aux logiciels libres. Il s'agit de www.framasoft.net, qui donne les liens de tous les sites de téléchargement de ces logiciels. Framasoft en propose 1500 à ce jour ! On y trouve, en plus de ces programmes, d'autres pour Internet, des outils de webmaster, de graphisme et vidéo (VLC,...), de gestion, des antivirus, des utilitaires de bureau (7zip,...), des jeux, etc... qui sont généralement très fiables, complets et en français. Cela vaut le coup d'œil !



7-zip



VLC



Service Animation

UNE FENÊTRE OUVERTE SUR LE SERVICE ANIMATION

Sur cette page, le service Animation souhaite vous informer de ses activités passées et à venir.

Les Liégeois montrent l'exemple

Rappelez-vous, dans le précédent Sournal (N°106) nous vous avons parlé de notre atelier « Vivons Mieux – L'exemple c'est nous », organisé en collaboration avec le service Yapaka*. Nous vous présentions l'activité réalisée à Bruxelles en vous suggérant de faire appel à nous pour animer cet atelier dans votre association. Notre appel a été entendu (ou plutôt lu), par l'asbl Sur'Cité qui nous a invité le mardi 20 avril au sein de leur foyer pour une soirée riche en échanges et en témoignages.

Si vous souhaitez organiser avec nous ces conférences-débats, contactez-nous : animatrice@ffsb.be – animateur@ffsb.be, ou au 02/644.69.01



* Yapaka est un programme de prévention de la maltraitance à l'initiative du Ministère de la Communauté française de Belgique.

A la rencontre de personnes extraordinaires

Les 7 et 8 mai, c'est à Marcinelle (Charleroi) que nous nous sommes rendus, dans le cadre de l'événement « Ensemble avec les personnes extraordinaires ». Cet événement est organisé depuis 2008 par l'Association « Vers la Vie » et est soutenu par la Province de Hainaut. Son objectif est de favoriser la rencontre entre les personnes valides et les personnes en situation de handicap grâce au sport, à l'information, à la culture et au divertissement. Nous avons passé une journée avec des élèves « extraordinaires » de diverses écoles afin de les sensibiliser à la surdité grâce à la Chuuut Devinettes (dérivée de la Chuuut Party) et le lendemain c'est derrière notre stand coloré que nous étions, afin de présenter la FFSB et ses différents services, au tout public.





Julie-Anne BERHIN

L'Audisme, petit à petit démasqué...

Rappelez-vous, le 13 novembre 2009, la FFSB et la FFSB-Jeunes accueillait Dirksen BAUMAN, professeur de l'Université Gallaudet (USA) pour une conférence sur l'Audisme. Au vu du succès de cette conférence, de la richesse des échanges et de l'importance du sujet, le Service Animation a proposé aux différents foyers pour sourds d'organiser des projections du film « Audism Unveiled » (« L'audisme démasqué ») ainsi que des débats et échanges autour de ce thème. De plus, certaines écoles et associations nous ont invités à animer cette conférence-débat.



Les échanges menés à la suite de la projection du film furent riches, intéressants, parfois même touchants. En tout cas, ils ont permis au public entendant et sourd de comprendre les enjeux de l'audisme et ont même donné l'envie à certains de récolter, ici, en Belgique, des témoignages de sourds, afin de créer un DVD Made in Belgium. Mais ce projet n'en est qu'à ses balbutiements, rendez-vous plus tard pour connaître la suite...

La langue des signes présente à la Fête des Langues !

Et pour preuve : nous avons été invités à présenter la langue des signes lors de la Fête des Langues organisée les 23, 24 et 26 avril derniers, au Parlement fédéral, parmi d'autres langues telles que l'espagnol, l'anglais, le grec ou encore le chinois. Trois journées pleines de richesse, de culture, de traditions et de festivités autour du thème des langues.



Festivals de l'été

21 - 25 JUILLET 2010
Francofolies de Spa



Pour la 8ème année consécutive, quatre concerts seront interprétés en langue des signes aux Francofolies de Spa.

Au village Francofou le jeudi 22 juillet 2010

PIERRE SIMON

Au Dôme Fortis à 15.15

COEUR DE PIRATE

SUR LA SCÈNE PROXIMUS À 22.00

Sur la scène Pierre Rapsat le samedi 24 juillet 2010

THIERRY DELL

19.00

PASCAL OBISPO

22.30

Tarifs :

Pour les 2 concerts interprétés au Village Francofou: tickets à 15 € disponibles sur réservation au SISW (gratuit pour les moins de 14 ans et les plus de 65 ans).

Pour les concerts sur la scène «Pierre Rapsat»: quelques places à 15 € disponibles sur réservation au SISW.

Si vous êtes intéressés, adressez vous au SISW soit par tél/fax : 081/26.05.05, soit par sms : 0478/31.52.33, soit par mail sisw@swing.be

Visitez également le site des Francofolies:
www.francofolies.be

25 JUILLET 2010

12e Estival du Conte de Surice



A Surice, près de Philippeville, se tiendra le 12e Estival du conte. Pour certaines représentations, il s'est rendu accessible aux personnes sourdes et malentendantes, aux petits comme aux grands.

Contes en langue des signes

PATRICK LEMAIRE - « LES CONTES AU BOUT DES DOIGTS »

De 7 à 77 ans. 20'. A 14.55, 16.30 et 19.00

CHANT' SIGNES

Dès 10 ans. 60'. A 14.00 et 17.50

Contes avec traduction en langue des signes

MARIE BYLYNA - « HISTOIRES D'ARBRES »

Dès 6 ans. 45'. A 17.25

Contes avec traduction en langue des signes et présence d'une boucle magnétique

PAUL FAUCONNIER - « POUILLOU FOUMEAU »

DÈS 10 ANS. 40'. A 15.50

Contes avec présence d'une boucle magnétique
JÉRÔME THOMAS

Contes à partir de 4 ans : 25'. A 15.20

Contes à partir de 7 ans : 45'. A 18.55

JOËL SMETS - « ENTENDRE DE TOUTES LES COULEURS »
50'. A 14.00

Tarifs :

Enfants : accès gratuit jusqu'à 12 ans inclus.

Adultes : droit d'accès forfaitaire : 7,5 euros

Etudiants (13-18ans) : 3 euros

Programme et horaire complet sur demande.

Tél : 071 66 23 01,

E-mail : foyculturel.philippeville@scarlet.be



Agenda des associations affiliées

BRUXELLES

Foyer des Sourds et des Malentendants Centre Socio-Culturel et Social

Rue de la Charrette 15 - 1200 Woluwe St Lambert
Tél / Fax : 02 762 03 50
E-Mail : cscs@skynet.be

JUILLET 2010

Lundi 19 14.00 50+

Août 2010

Jeudi 5 09.00 Amis de Woluwe : Visite de la Gare des Guillemins et du Palais du Grand Curtius à Liège.

Fédération Royale des Associations des Sourds de Bruxelles et des Faubourgs (FRASBF) Maison des Sourds

Rue Saxe Cobourg 38 - 1210 Bruxelles
Tél / Fax : 02 218 32 22
Portes ouvertes tous les vendredis à partir de 19h00

Tous les vendredis à 19.00 : Café-Rencontres

JUILLET 2010

Vendredi 16 19.00 Table de conversation
Vendredi 30 19.00 Soirée animée par le Club des Jeunes Sourds

SEPTEMBRE 2010

Dimanche 5 15.00 Amis de Woluwe : Réunion amicale au C.S.C.S.
Dimanche 19 09.30 C.S.C.S : Atelier de scrapbooking
12.00 Dîner
14.00 Mini-exposé sur les différents pays + échanges
Lundi 20 14.00 50+

Août 2010

Vendredi 6 19.00 Table d'Actualités
Jeudi 12 14.00 Loisirs & Culture pour tous
Vendredi 20 19.00 Table de conversation
Vendredi 27 19.00 Soirée animée par le Club des Jeunes Sourds

SEPTEMBRE 2010

Vendredi 3 19.00 Table d'Actualités
Jeudi 9 14.00 Loisirs & Culture pour tous
Vendredi 17 19.00 Table de conversation
Vendredi 24 19.00 Soirée animée par le Club des Jeunes Sourds

CHARLEROI

Association (Sportive) des Sourds et Malentendants de Charleroi

Local : «Le Gazo» - Rue du Calvaire 2A - 6060 Gilly
Tél / Fax : 071 35 02 54
Portes ouvertes tous les 3e dimanches du mois à 14h00

JUILLET 2010

Dimanche 18 13.00 Ouverture du local : « Repas promenade anglaise »
16.30 Présentation du voyage du mois d'août 2010

Août 2010

Samedi 14 06.30 Départ en autocar pour le voyage annuel

SEPTEMBRE 2010

Dimanche 19 14.00 Ouverture du local
16.30 Présentation générale sur le SISW
Samedi 25 Journée Mondiale des Sourds à Bruxelles

à Nausicaa et au Cap blanc et gris nez.

LIÈGE

Sur'Cité

Rue Waleffe 2 - 4020 Liège
Tél : 04 341 39 96 - Fax : 04 344 10 06
E-mail : surcite@gmail.com

Samedi 28 11.00 Tournoi de pétanque au Cercle de Liège : match (section) par 50+
Mardi 31 20.30 Soirée jeux de société - jeux de table

Tous les mardis

18 à 24h « SUR'Cité » est ouvert
18 à 22h Le Centre Robert Dresse est ouvert (en dehors de ces heures prendre RDV)
14 à 18h L'Ouvroir (l'aiguille silencieuse)

Tous les 3è samedis du mois

18h30 Messe traduite en langue des signes à l'Eglise St Remacle

JUILLET 2010

Mardi 20 20.30 Projection du film : « le Charlot »
Mardi 27 20.30 Grand Quizz « Culture générale »

Août 2010

Mardi 3 20.30 Table de communication sur l'actualité
Mardi 10 20.30 Soirée « jeu de mimes »
Mardi 17 20.30 Rediffusion du montage photos des activités de l'ASBL
Mardi 24 20.30 Caméra-Signe

SEPTEMBRE 2010

Vendredi 3 08.00 Excursion 'Ede' en Hollande par 50+
Mardi 7 20.30 Soirée spéciale 'Jeux de cartes'
Samedi 11 11.00 Tournoi de pétanque à CHARLEROI : match (section) par 50+
Mardi 14 20.30 Caméra-Signe par SUR'Cité (sous réserve)
Vendredi 17 Jeux de société par Toré Lîdje
Dimanche 19 14.00 Quizz : l'histoire des sourds par 50+
18.00 Souper : plat chaud surprise par 50+
Mardi 21 20.30 Conférence sur l'Australie par Diane
Samedi 25 Journée Mondiale des sourds à Bruxelles
Mardi 28 18.30 Café-signé

NAMUR

Association Socioculturelle Namuroise des Sourds et des Malentendants

Rue Baron Fallon 32B - 5000 Namur
Tél / Fax : 081 30 06 62

SEPTEMBRE 2010

Samedi 4 14.00 Jeunes : 4e anniversaire «Escargot»
Samedi 11 11.00 8e tournoi amicale de pétanque à Charleroi
Samedi 25 Journée Mondiale des Sourds
Dimanche 26 14.00 Réunion ordinaire, Hot-dog

JUILLET 2010

Dimanche 25 14.00 Réunion ordinaire. Miches et tartes.

Août 2010

Dimanche 22 14.00 2eme Loisirs «Jeux en boix». Apéritif - Cochon à la broche - Dessert
Samedi 28 11.00 7e tournoi amicale de pétanque à Cercle Liège

Association des Sourds et Malentendants du Tournaisis

Local : «Centre de Rencontre des Sourds» -
Rue Blandinoise 28 - 7500 Tournai
Tél /Fax : 069 84 18 59
E-mail : info@sourds-tournai.be

Nous avons besoin d'aide pour nos travaux : les 17, 18, 21, 25 et 31 juillet – les 1, 8, 14, 15, 22, 28 et 29 août, de 8h00 à 20h30.

JUILLET 2010

Jeu. 22 20.30 Entraînement de futsal à l'Omnisport du Tournaisis
Sam. 24 12.45 Pétanque au Centre de Rencontre des Sourds

Août 2010

Sam. 7 Voyage organisé par le Comité de la RAST
Dim. 8 Le Centre de Rencontre des Sourds sera fermé !
Jeu. 12 20.30 Entraînement de futsal à l'Omnisport du Tournaisis
Sam. 14 Tournoi amical de pétanque organisé par KDS Antwerpen
Sam. 21 13.30 Pétanque avec différentes sections affiliées de l'ASMT au Centre de Rencontre des Sourds
19.30 Souper
Jeu. 26 20.30 Entraînement de futsal à l'Omnisport du Tournaisis

SEPTEMBRE 2010

Sam. 4 Pétanque (Coupe Francophone organisée par LSFS)
Dim. 5 11.30 Réunion mensuelle RAST. Plat du jour à

12.00 Pétanque et jeux de cartes
Mardi 7 17.00 Entraînement de bowling Le Clovis
Mercredi 8 19.00 Entraînement de badminton
Jeu. 9 20.30 Entraînement de futsal à l'Omnisport du Tournaisis
Sam. 11 Bowling (Trio en Mixte – Open) organisé par BDC (sous réserve)
Journées du Patrimoine « Les Métiers » (distribution du programme le samedi 21 août au Centre de Rencontre des Sourds)
Mercredi 15 18.30 Soirée thématique au CRS(sous réserve)
Ven. 17 19.00 Réunion des jeunes Pétanque (Championnat Francophone Doublette), organisé par RUSS Liégeoise
Jeu. 23 20.30 Entraînement de futsal à l'Omnisport du Tournaisis
Jeu. 30 Chut, chut-ambiance en Langue des Signes. Séance d'information à 18h30 au Centre de Rencontre des Sourds
Journée Mondiale des Sourds à Bruxelles (FFSB et FEVLADO).

Du lundi 9 au vendredi 13 Août : Stage de Langue des Signes : formation intensive, animations et visites de petites entreprises.

Renseignements : bureau Info-sourds, rue Claquedent 40, 7500 Tournai. Tél/Fax 069/84 18 59.
E-mail : info@tournai-sourds.be.

Société Royale Silencieuse Boraine-Mons

Rue du Temple 2 - 7011 Ghlin
Tél /Fax : 065 88 59 17

Agenda non reçu

VERVIERS

Amicale Silencieuse de Verviers

Rue Fontaine-au-Biez - 4802 Heusy
Tél /Fax : 04 365 55 45
Portes ouvertes le 1er dimanche du mois à partir de 14h00

Fermé durant les mois de Juillet et Août.

SEPTEMBRE 2010

Dimanche 5 12.00 Barbecue

AUTRES

Voir et Conduire

Au CREE
Avenue du Prince Héritier 214-216 - 1200 Bruxelles

16 octobre 2010
23 octobre 2010
30 octobre 2010

La prochaine session de cours théoriques aura lieu de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h les samedis suivants :
2 octobre 2010
9 octobre 2010

Renseignements et inscriptions : René Cerise.
E-mail : rene.cerise@skynet.be

ATELIERS DU MONCEAU

Aide aux sourds et malentendants

Rue de l'Avenir 75
4460 Grâce-Hollogne

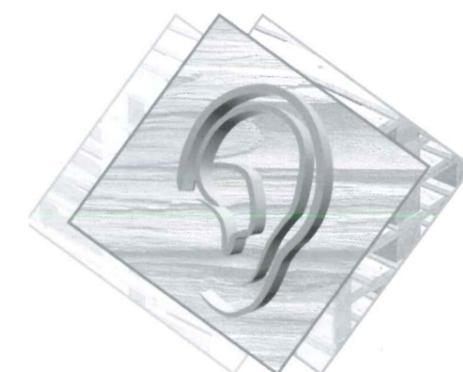
Tél. : 04/239.70.10

Fax : 04/239.70.14

GSM : 0478/23.48.18 (SMS uniquement)

E-mail : laure.fiasse@dumonceau.be

alain.klinkenberg@dumonceau.be



Réparation de palettes
Fabrication de châssis en bois
Fabrication de caisses et caissettes
Rabotage industriel

Petite menuiserie
Fabrication de pallox's
Mise en caisse
Placards

En partenariat avec l'Institut Bruxellois Francophone de la Formation et du FSE



le SARE propose :



Atelier de Détermination Généraliste

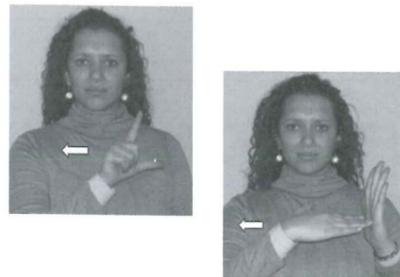


Formation pour réfléchir à son avenir professionnel



Pour les personnes sourdes :

- Habiter Bruxelles
- + 18 ans
- Inscrit ACTIRIS



Lundis et Mardis

OCTOBRE à DECEMBRE (= 2 mois)

Vous recevez 8 € pour 1 jour

De 09h00 à 17h00

INFOS + INSCRIPTION :

SMS : 0494/52.96.23

FAX : 02/644.68.91

TEL : 02/644.68.90

MAIL : ines.guerreiro@infosourds.be



Info Sourds de Bruxelles Rue van Eyck 11a bt:4 1050 Ixelles

Carte Membre de la FFSB



2010
Malentendant ou Sourd



Nom : ADNET
Prénom : Thierry

N° FXXXXX

Cette carte atteste officiellement de votre qualité de sourd ou de malentendant ; elle fait foi auprès des autorités dans votre vie quotidienne pour justifier de vos particularités de communication

Avec la Carte Membre, vous soutenez la défense des droits des sourds francophones (plus de sous-titrage à la TV, plus d'interventions du Fonds Bruxellois ou de l'AWIPH, plus d'interprétation en langue des signes, de nouveaux moyens de communication...).

Vous pouvez demander le formulaire d'inscription à M. Thierry Adnet

Fax : 02 644 68 44

E-mail : animateur@ffsb.be

Ou sur notre site : www.ffsb.be/carte_membre.htm



19^E RENCONTRE EUROPÉENNE

LES SOURDS ET L'IMAGE - L'IMAGE DES SOURDS

dans le cadre du 37^e Festival International du Film Indépendant - Présidente d'honneur : Emmanuelle Laborit

Secretariat : Centre Multimédia, rue du Mérimos, 1b - 1210 Bruxelles

T&F : +32 2 649 33 40 - info@centremultimedia.org



LES SOURDS ET L'IMAGE L'IMAGE DES SOURDS

THÈME 2010

SOURDS : UNE VIE DANS L'INÉGALITÉ ?

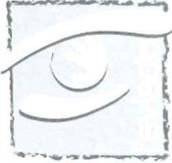
Samedi 6 novembre 2010

Centre Culturel Jacques Franck
Chaussée de Waterloo, 94 - 1060 Bruxelles

Ouvert à tous - Entrée gratuite

Organisée par le Centre Multimédia de la Communauté Française et le Centre Francophone de la Langue des Signes (CFLS)

La rencontre est ouverte à tous. Les débats auront lieu en français et en langue des signes.



FEVLADO

FEDERATIE VAN VLAAMSE
DOVENORGANISATIES
VZW

FFSB

FEDERATION FRANCOPHONE
DES SOURDS DE BELGIQUE
ASBL

WERELDDOVENDAG

25 september^{er}_{re} 2010



Brussel-Bruxelles
JOURNEE MONDIALE DES SOURDS

FEDERAAL PARLEMENT
PARLEMENT FEDERAL
Wetstraat - Rue de la Loi
1000 BRUSSEL - BRUXELLES

www.fevlado.be

GRATIS TOEGANG
ENTREE GRATUITE

www.ffsb.be

 09/224.46.76  09/329.07.47

@info@fevlado.be

 02/644.69.01  02/644.68.44

@infos@ffsb.be

